



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE
CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL

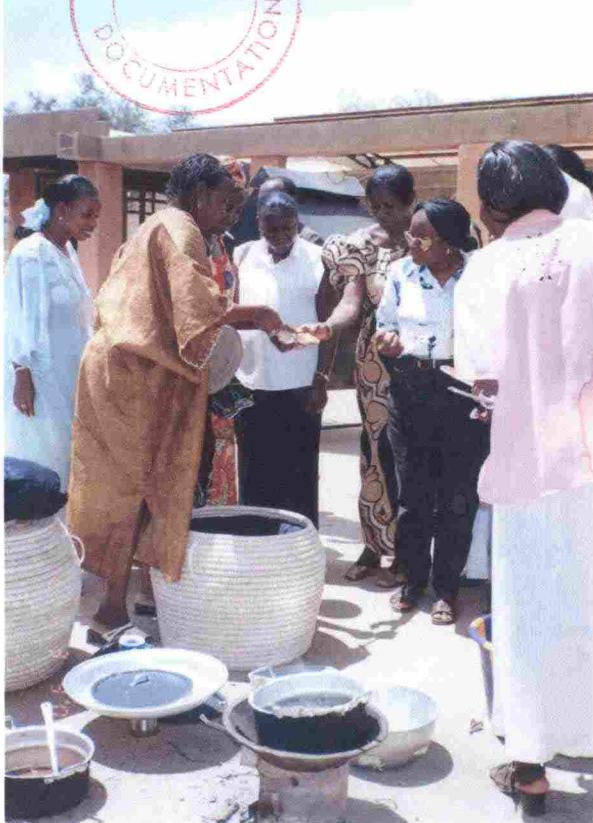
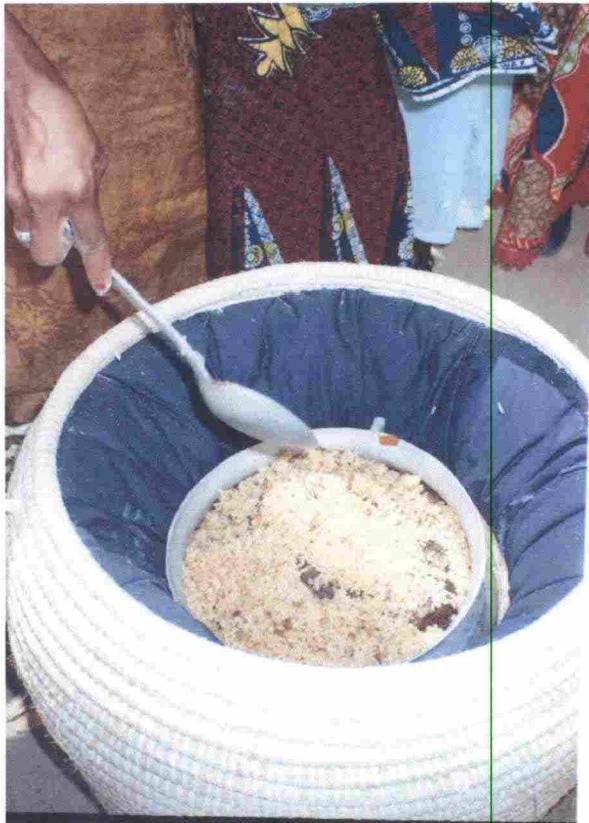


PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR
DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL

CILSS

SECRETARIAT EXECUTIF

PROGRAMME REGIONAL DE PROMOTION DES ENERGIES DOMESTIQUES ET ALTERNATIVES AU SAHEL (PREDAS)



Rapport d'évaluation de la formation sur la
confection et l'utilisation de l'autocuiseur
"Bitatooré", à Niamey – Niger

Réalisée par Gambo Ahmadou Tidjani
Socio-économiste

Novembre 2003

દ્વારા

દ્વારા

દ્વારા

દ્વારા

દ્વારા

દ્વારા

દ્વારા

દ્વારા

દ્વારા

PLAN DU RAPPORT

- I. Rappel des termes de référence
- II. Description sommaire du déroulement de l'évaluation
- III. Grandes lignes du plan d'action du PREDAS
- IV. Analyse des données collectées
- V. Continuité du projet dans ces différents aspects
- VI. Recommandations

Annexes



50

I. RAPPEL DES TERMES DE REFERENCE

1. Contexte

Le PREDAS a organisé une session de formation des formateurs et formatrices à la fabrication et à l'utilisation de l'autocuiseur "Batatooré" à Niamey au Niger du 10 au 19 Octobre 2002 et ce à la demande des organisations féminines nigériennes.

Cette formation a concerné un public varié constitué d'artisans, de représentants d'associations et organisations non gouvernementales féminines, des cadres de l'administration. Un an après la formation, le PREDAS compte en évaluer l'impact afin de mieux organiser ladite formation dans d'autres pays demandeurs.

2. Objectif

Les termes de référence sont élaborés pour procéder à l'évaluation de l'impact de cette formation au Niger auprès des bénéficiaires.

3. Rappel des tâches du consultant

1. Elaborer un questionnaire en concertation avec le PREDAS, qui servira de base à l'évaluation des effets directs de la formation ;
2. Administrer ce questionnaire auprès des participants à la formation ;
3. S'entretenir avec un nombre représentatif de participants à la formation (au moins 20 personnes) ainsi qu'avec leurs structures d'appartenance et autres personnes ressources directement concernées : Réseau des Femmes Sahéliennes du Niger (REFESA), Association des Femmes du Niger (AFN), Centre Régional AGRHYMET, Direction de l'Energie, Projet Energie Domestique du Niger, le Village Artisanal, les ONG Nationales, Care International, etc. Le consultant rendra visite aux participants à la formation afin de se rendre compte de l'Etat de leur équipement (Bitatooré) et de l'usage qui en est fait, ainsi que les contraintes rencontrées et les solutions proposées pour leur apporter des solutions satisfaisantes ;
4. Dépouiller le questionnaire et analyser les résultats, notamment sous l'angle des points suivants :
 - Eléments retenus et/ou internalisés de la formation ;
 - Etat des Bitatooré reçus à la fin de la formation ;
 - Nature et degré d'utilisation des connaissances acquises ;
 - Appréciation de l'effet multiplicateur de la formation ;
 - Les principales difficultés rencontrées dans l'utilisation de l'équipement (et solutions envisagées) ;
 - La meilleure façon d'induire une pénétration à grande échelle de cet équipement dans les ménages nigériens.

100

200

300

400

500

600

700

800

900

1000

1100

1200

1300

1400

1500

1600

1700

1800

1900

2000

2100

2200

2300

2400

II. DESCRIPTION SOMMAIRE DU DÉROULEMENT DE L'EVALUATION

Comme prévu dans les termes de référence, le travail dévaluation a commencé par l'élaboration d'un questionnaire qui a été amendé et accepté par le CILSS.

A l'instar de toutes les investigations, la méthode utilisée est l'administration du questionnaire de façon systématique auprès des tous les participants à la formation, constituant ainsi l'échantillon.

En plus de remplissage de questionnaire, des entretiens à bâtons rompus se sont souvent déroulés. Ce qui a permis d'approfondir parfois certains aspects abordés superficiellement par le questionnaire.

Des visites à domicile ont été entreprises pour se rendre compte de l'état de l'équipement distribué lors de la formation. Cette enquête ne s'était pas passée sans difficulté. En effet certaines personnes sont soit en voyage soit absentes de leur lieu de travail de façon plus ou moins permanente. Ainsi, l'on peut donner les informations suivantes à travers le tableau ci - après :

Tableau 1 : Situation des questionnaires administrés, des entretiens et des visites à domiciles

✓ Nombre de questionnaires placés	:	23
✓ Nombre de questionnaires remplis reçus	:	22
✓ Nombre de personnes (domiciles) visitées	:	11
✓ Nombre d'entretiens	:	9, dont 4 avec des personnes ressources et 5 avec des structures.

III. GRANDES LIGNES DU PLAN D'ACTIONS DU PREDAS

Le PREDAS est un programme du CILSS dont l'objectif est énoncé comme suit : « Des acteurs publics, non-gouvernementaux et privés du secteur Energie Domestique (ED) assurent de façon professionnelle et concertée la promotion de technologies et mesures efficaces d'économie de l'énergie ». Les groupes cibles ou bénéficiaires de ce programme sont les ménages privés individuels urbains et ruraux (notamment les femmes et les enfants), les gérant(e)s de cuisines collectives, de petites entreprises artisanales (auberges, fumoirs, boulangeries, forges, poteries) et les commerçants/distributeurs de technologies ED, tous groupes pour lesquels l'application de mesures d'économie d'énergie ou bien la fabrication et la commercialisation de technologies ED améliorées sont porteuses d'avantages économiques et sanitaires. Étant entendu que les mesures et technologies dans le secteur des ED ne peuvent avoir de succès et être acceptées

que si elles sont adaptées aux besoins spécifiques des utilisateurs et utilisatrices, les aspects concernant la dimension du genre sont particulièrement pris en compte.

La formation à la confection et à l'utilisation de l'autocuiseur entre particulièrement dans le cadre des résultats 2 et 4 du programme qui sont respectivement « *L'information, la communication et l'échange d'expériences entre les différents acteurs du sous-secteur de l'ED bénéficient de mesures de promotion* » et « *Des modules de formation adéquats sont développés selon les besoins et dispensés à la demande dans les pays partenaires* ».

IV. ANALYSE DES DONNEES COLLECTEES

La synthèse issue du dépouillement des questionnaires nous permet de faire les constats suivants :

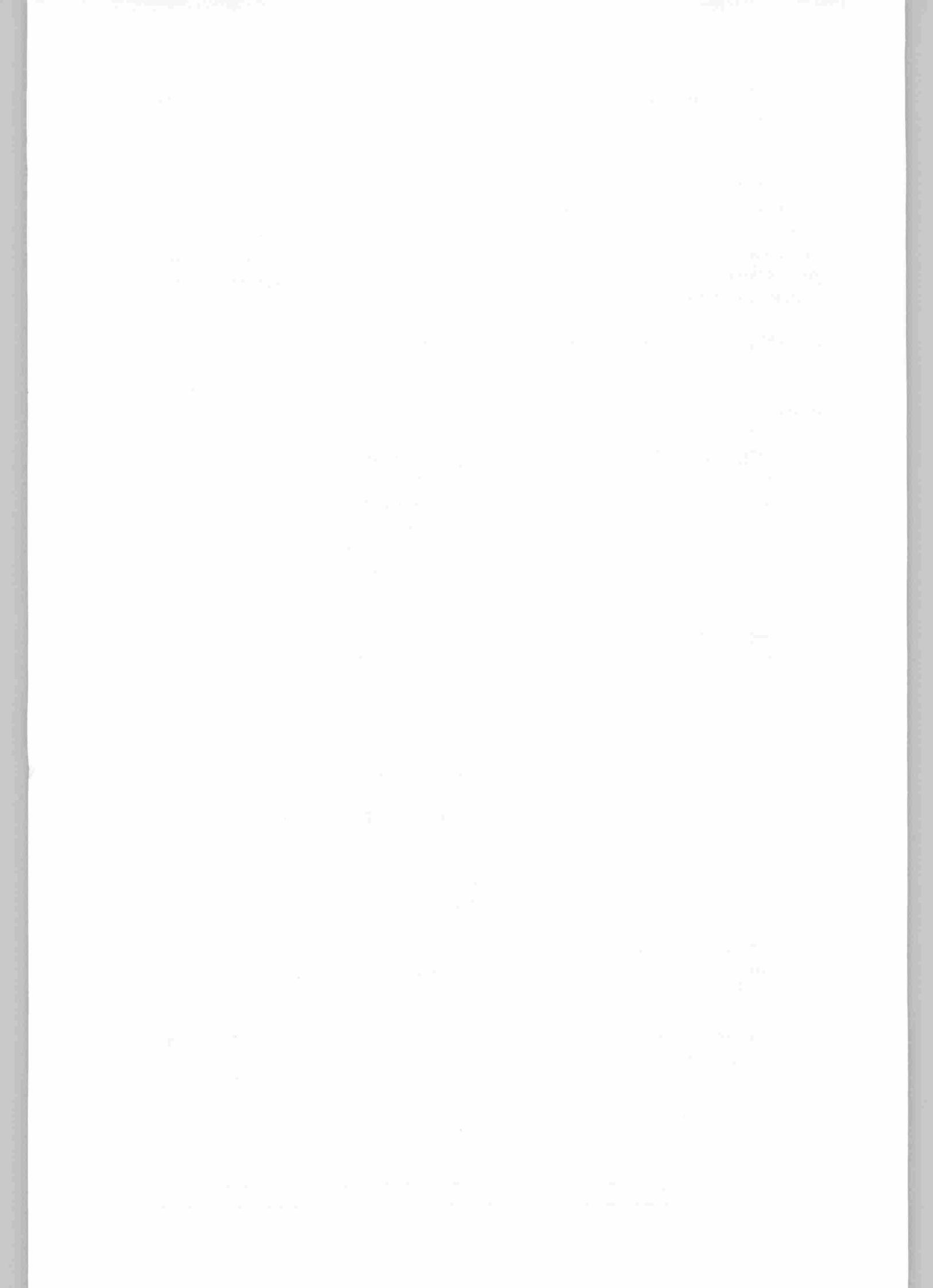
1. Structures / Personnes ayant bénéficié de la formation

Les structures qui ont été formées relèvent principalement des coopératives artisanales (village artisanal), les structures féminines (ONG, Associations et réseaux), Care International, le Ministère chargé du Développement Social et celui des Mines et Energie. On constate que les personnes formées ont représenté leur structures et ont partagé avec elles les connaissances acquises.

2. Les acquis de la formation

Les connaissances acquises au cours de cette formation sont de plusieurs ordres. On peut citer :

- ✓ *la connaissance de l'historique de l'autocuiseur*: c'est une technologie ayant fait l'objet de plusieurs années de recherche au Burkina Faso, un pays aux caractéristiques énergétiques semblables au Niger ;
- ✓ *son utilité*: plusieurs avantages sont cités par les bénéficiaires de la formation dont l'économie d'argent et de temps ;
- ✓ *sa confection* : les matériaux entrant dans la confection du Bitatooré sont des matériaux locaux et avec plusieurs alternatives souvent. Ainsi, au Niger le panier peut être fait avec des tiges de riz, des feuilles de palmier doum ou du palmier rônier ou de la tôle (panier métallique), tandis que le coussin isolant peut être confectionné à partir du Kapok, du gaine de mil ou de la sciure de bois ;
- ✓ *son utilisation* : comment l'utiliser pour une meilleure efficacité, comment l'entretenir.



Ainsi, dans leur majorité, les personnes formées ont pris connaissance de l'importance que peut avoir l'équipement dans la vie socio-économique des ménages, dans la préservation de l'environnement à travers l'économie du bois à travers des compte-rendus de la formation reçue.

3. Utilisation des connaissances acquises

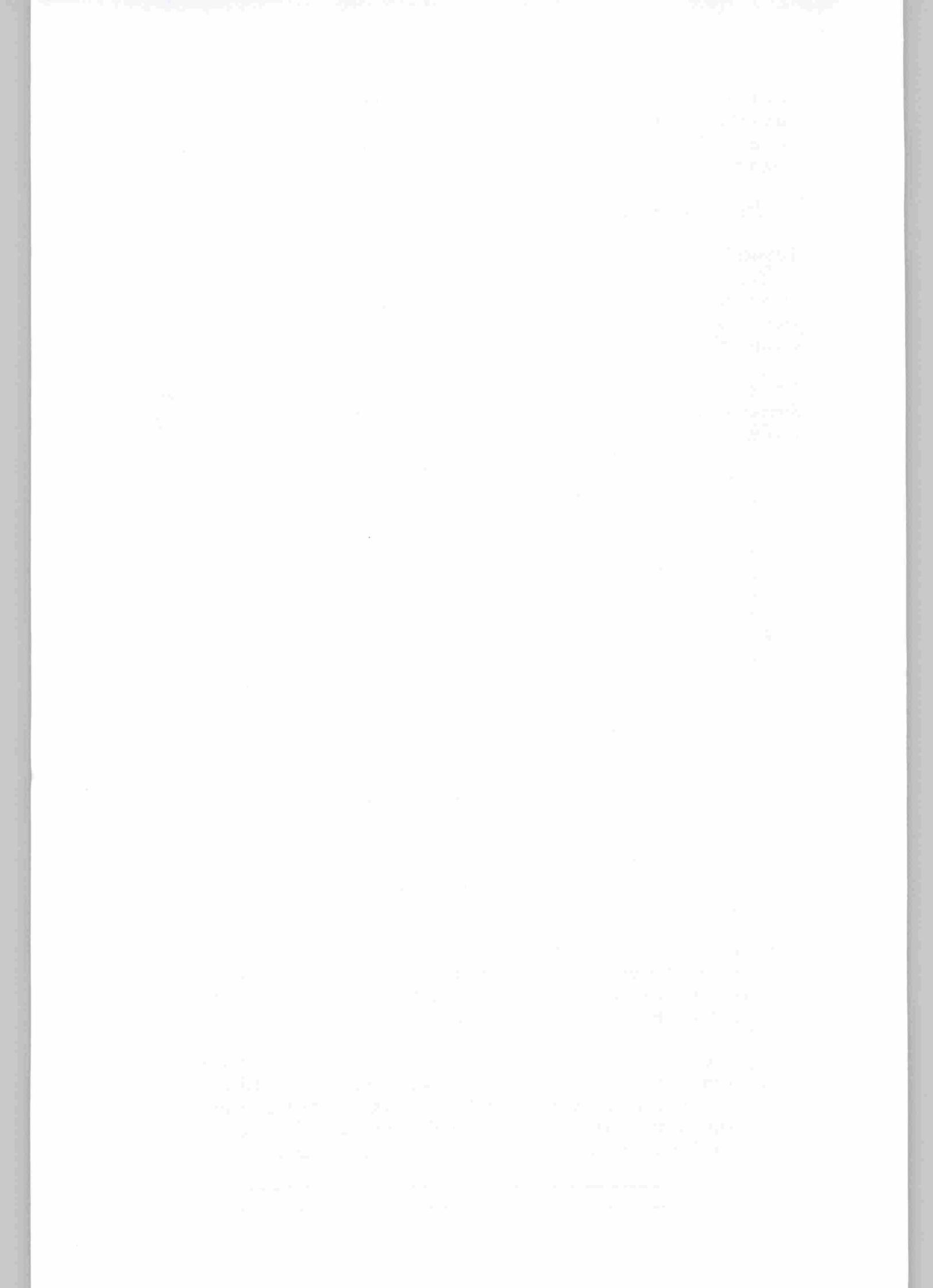
- ✓ Les utilisations des connaissances acquises suite à la formation sont variables en fonction des structures. Cependant, pour l'ensemble des stagiaires, ils valorisent les connaissances acquises dans l'utilisation de l'équipement pour leur ménage dans la conservation des repas, la sensibilisation des proches et du public.
- ✓ On constate que toutes les structures formées ont monté des dossiers de formation et de vulgarisation pour le grand public, mais ces derniers sont encore dans le circuit de recherche de financement.

Aussi, il est important de noter que certains structures comme la Coopérative du Village Artisanale(COVIART) et l'ONG Association pour le Développement des Activités Rurales(ADAR) ont acquis un financement respectivement de leur structure pour le premier et d'un bailleur de fonds (Fondation Kozon) pour le second pour mener des sensibilisation et des publi- reportages sur cette technologie.

Le financement obtenu par l'ONG(Association pour le Développement des Activités Rurales) ADAR lui a permis de confectionner une vingtaine de Bitatooré qu'elle a utilisé pour faire de démonstrations dans des villages de l'arrondissement de Filingué et dans le Canton de Lamordé (autour de Niamey). Les équipements ayant servi à cette démonstration ont été rétrocédés aux groupements féminins des différents villages afin de leur permettre de s'en approprier davantage.

- ✓ La médiatisation de la formation et de la technologie quant à elle s'est faite à travers :
 - la réalisation et la diffusion, sur financement du PREDAS, d'un reportage radiophonique par l'Agence Anfani qui émet à Niamey et alentours,
 - la réalisation et la diffusion, sur financement du village artisanal, d'un document télévisuel par la chaîne TAL-TV qui émet également à Niamey et alentours ; malheureusement, par manque de financement, ce document n'a pu être diffusé qu'une seule fois.

Ainsi, la plupart des personnes rencontrées ont déploré que la formation n'ait pas eu l'écho médiatique qu'elle méritait. Il ressort qu'il aurait fallu faire un reportage audio-visuel par exemple par l'Office National de Radio diffusion et Télévision (ORTN) qui couvre toutes les capitales régionales. Ce document aurait alors pu être diffusé par les radios privées et communautaires et porter le



message au niveau local et notamment dans les zones souffrant plus des problèmes de disponibilité de bois de feu.

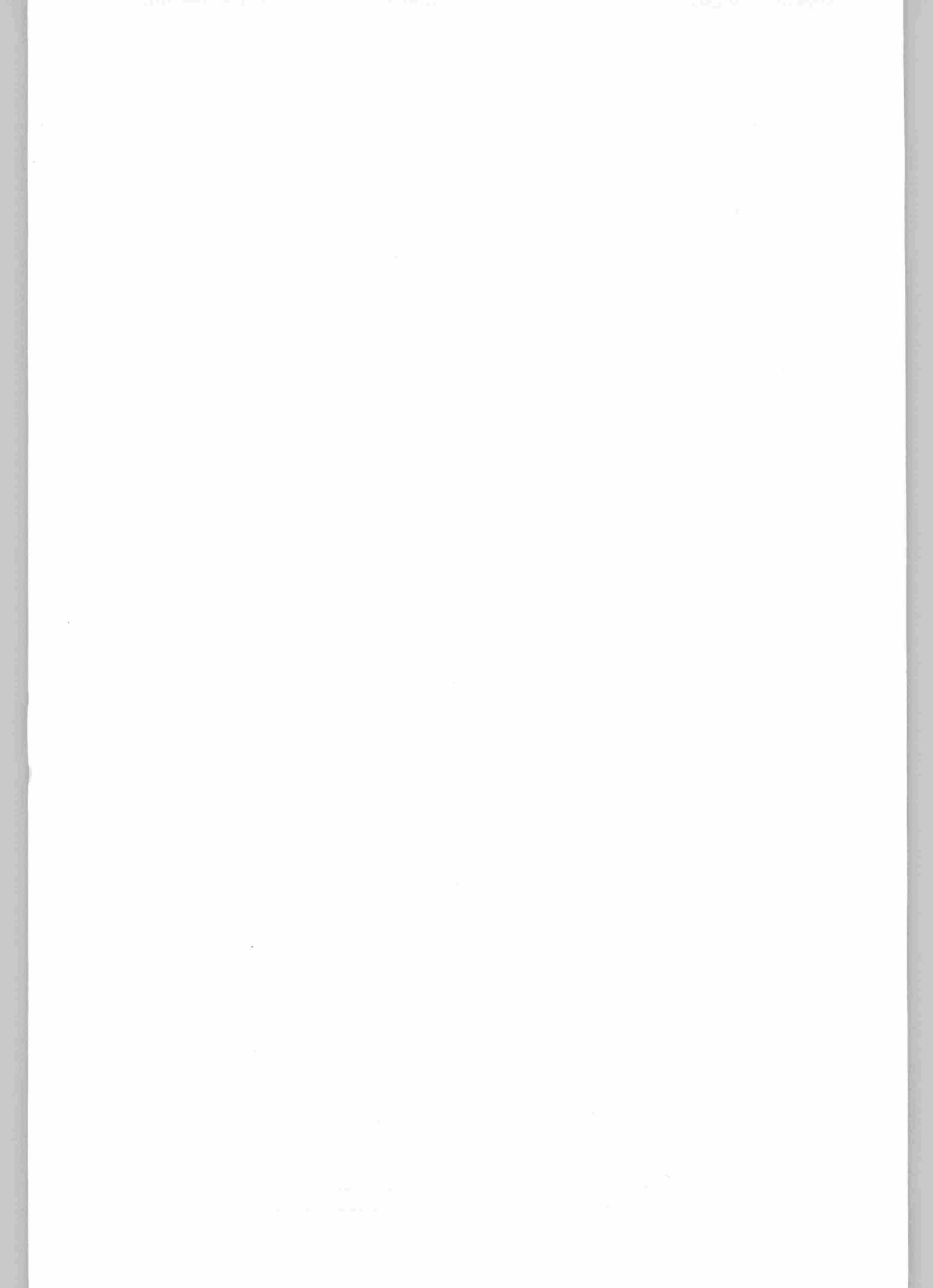
- ✓ Au sujet de la confection de Bitatooré et de la sensibilisation autour de la technologie, il ressort des questionnaires et surtout des entretiens avec les concernés que les "structures formées" et qui ont pu disposer d'un financement ont confectionné un certain nombre d'autocuiseurs soit pour leur propre utilisation/démonstration, soit pour satisfaire la clientèle : c'est le cas au niveau du village artisanal. La quantité d'autocuiseurs confectionnés varie de 94 pour la COVIART à 2 pour d'autre structures.
- ✓ S'agissant des activités de sensibilisation, on constate que les personnes formées ont entrepris des actions de sensibilisation à travers des démonstrations et des explications des membres de leur structure, de leur proches parents et des personnes intéressées.

Par ailleurs, on constate que toutes ces structures ambitionnent de toucher un plus grand public, en atteste des dossiers de formation ficelés pour recherche de financement.

- ✓ Utilisation active des connaissances : Les personnes interrogées utilisent et vulgarisent l'équipement, chacune à sa manière. La COVIART, en plus de l'utilisation et de la vulgarisation, confectionne et commercialise l'autocuiseur. Par contre, l'ONG ADAR avec l'appui de son partenaire, fait des démonstrations tout en cédant par la suite le matériel au village pour une appropriation plus effective par la population.
- ✓ Partage de l'information : Le partage de l'information s'est fait tant avec les structures représentées qu'avec les personnes privées. Ce partage d'information se fait à travers des démonstrations et des actions de sensibilisation concernant la confection, l'utilisation et les avantages de l'autocuiseur.
- ✓ Appréciation de l'équipement et mode d'acquisition : Il ressort des entretiens avec les personnes formées, que l'équipement est très apprécié et il est de bonne qualité. Aussi, certaines de ces personnes confectionnent leur propre équipement. Certains ont même amélioré l'équipement en confectionnant des autocuiseurs de forme variées et pouvant contenir parfois plusieurs marmites(Bitatooré multimarmites).Le tableau suivant illustre bien cette situation.

Tableau 2 : Résultats d'enquêtes sur les connaissances acquises lors de la formation

Domaine d'acquisition de connaissances	Questionnaires ayant rapporté le constat		Personnes ayant rapporté le constat lors des entretiens	
	Nombre	% des questionnaires reçus	Nombre	% des personnes interviewées
Historique de l'autocuiseur	7	31	6	67
Utilité de l'autocuiseur	19	86	9	100
Confection de l'autocuiseur	17	77	3	33
Utilisation de l'autocuiseur	17	77	6	67



4. Structure de prix et approvisionnement

Le village artisanal constitue actuellement le centre de référence pour la confection et la vente de l'autocuiseur. La demande varie en fonction des saisons. Elle est plus importante pendant la période de carême, période pendant laquelle les ménages ont besoin des aliments chauds à l'aube pour démarrer le jeun.

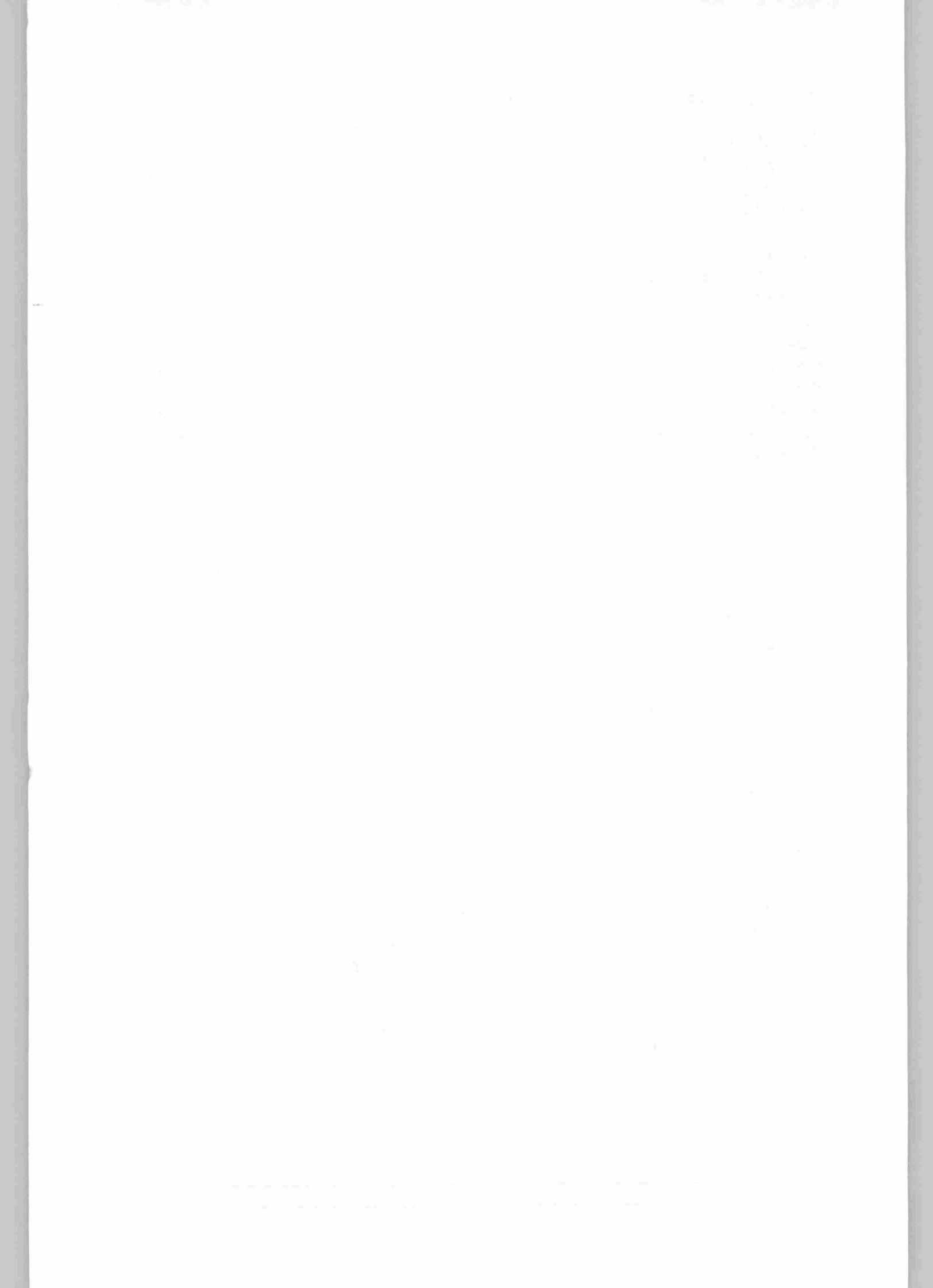
Les prix de l'autocuiseur présentent une structure variable en fonction des lieux de vente. Au niveau du village artisanal, la coopérative a fixé un prix unique qui est de vingt mille francs(20 000)F CFA pour les autocuiseurs en « panier » et vingt deux mille (22 000) F CFA pour les autocuiseurs en tôle. Par contre dans d'autres structures les prix varient de quinze mille(15 000) à dix huit mille(18 000) F CFA. Parfois au lieu de confectionner l'équipement en entier, les clients demandent des parties de l'équipement surtout les coussins(isolant). Ceux-ci coûtent de cinq mille(5 000) à huit mille (8 000)F CFA. *A ce niveau, il faut noter que les prix nous semblent élevés et qu'une stratégie doit être trouvée pour les faire baisser tout en préservant les intérêts des acteurs de la filière (artisans notamment).*

5. Les difficultés d'utilisation et solutions envisagées

Les difficultés rencontrées dans l'utilisation sont variables en fonction des utilisateurs. Les principales difficultés évoquées et les solutions utilisées/préconisées sont portées dans le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3 : Difficultés rencontrées et solutions préconisées

Difficultés	Solutions
□ Pendant le transfert de la marmite du foyer à l'autocuiseur : à ce niveau compte tenu du fait que la marmite doit être transférée en ébullition, il y a un grand risque de se brûler	Réduire l'ébullition avant le transfert à l'autocuiseur
□ Le coton et le kapok qui constituent la matière première dans la confection des coussins isolants sont parfois très chers	Utiliser *la* matière première alternative localement disponible tel que la glume qui peut être ramassée partout au Niger sans contre partie et en toute saison.
□ L'autocuiseur tel qu'il a été introduit au Niger n'est pas adapté pour les grandes familles	Agrandir le panier de sorte qu'il puisse contenir de grandes marmites ou qu'il puisse en contenir deux (2). Dans ce cas, il serait nécessaire de prévoir des coussins de cloisons entre les marmites pour ne pas perdre l'efficacité énergétique.
□ Risque de détérioration rapide de l'équipement notamment en cas d'exposition aux intempéries (pluies, soleil,...)	Promouvoir aussi le Bitatooré métallique (l'exemple est déjà donné par le village artisanal de Niamey).



6. L'impact de l'utilisation de l'équipement

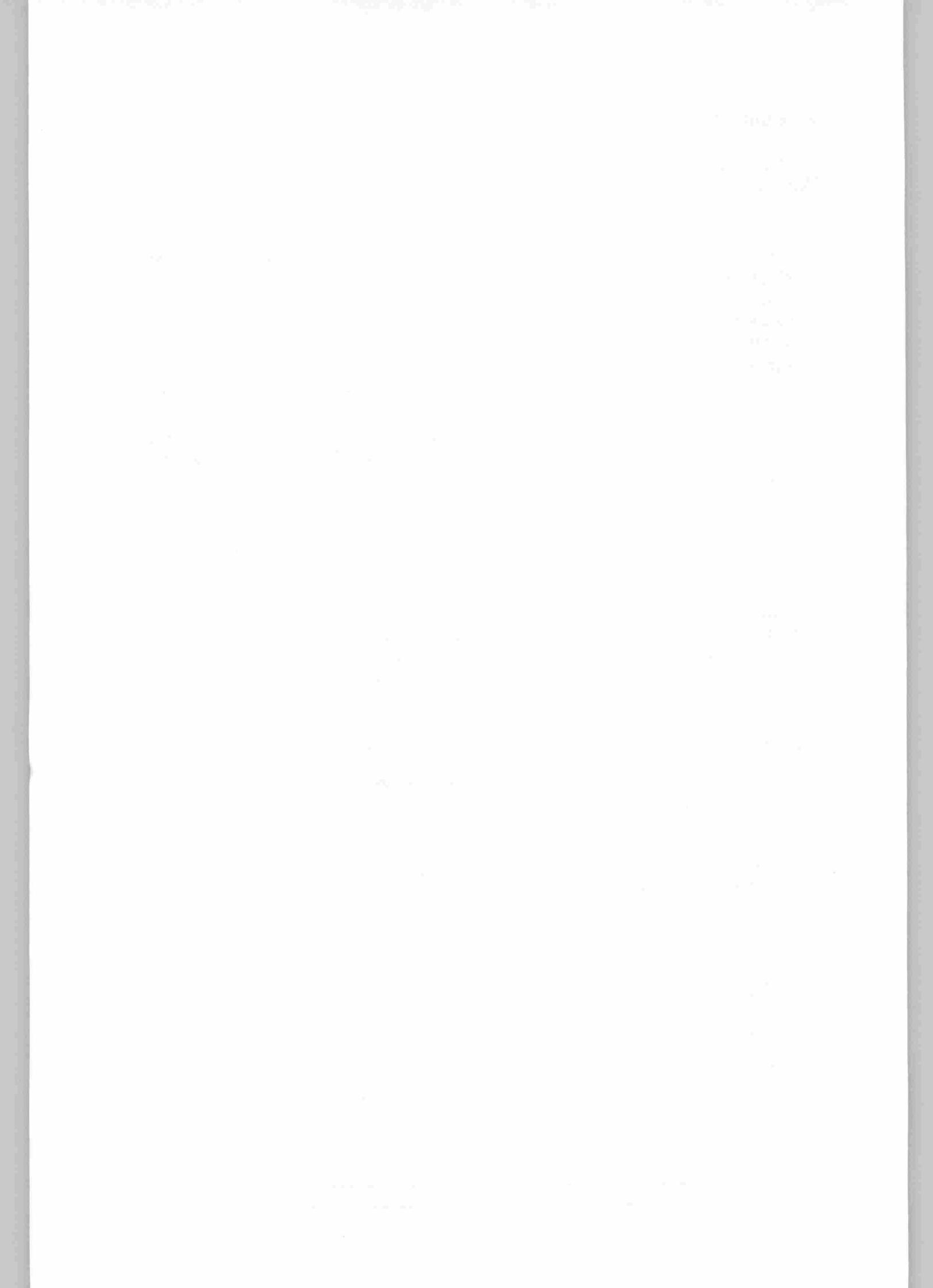
Il est certainement encore tôt pour évaluer l'impact de l'utilisation du Bitatooré. Mais, les utilisateurs actuels font ressortir les éléments suivants :

- ✓ ils sont heureux de prendre leur repas chauds, à tout moment. Ils peuvent également conserver de l'eau chaude pour le bain matinal, ce qui fait gagner un peu plus de temps de sommeil, notamment pour les femmes ;
- ✓ ils reconnaissent qu'ils font des économies substantielles de temps (une fois la marmite placée dans le panier, la suite de la cuisson n'a plus besoin de surveillance) et d'argent (économie de bois) ; ces économies (temps et argent) peuvent être réinvesties par exemple dans de petites activités génératrices de revenus. L'Association des Femmes du Niger a fait ressortir que la généralisation de l'utilisation du Bitatooré peut constituer une importante contribution à l'allègement des tâches des femmes et des filles particulièrement en milieu rural où l'économie de temps pourrait être mise à profit pour l'instruction de la jeune fille ;
- ✓ la technologie est pratique (non salissante et offre un certain confort car le repas ne colle pas à la marmite) et assainit l'atmosphère de la cuisine en y réduisant le dégagement de la fumée.

Ils pensent en outre que la généralisation de l'utilisation de l'autocuiseur permettra de créer une véritable filière de production/commercialisation, donc des emplois (artisans, revendeurs), et de contribuer de manière significative à la réduction de la coupe des forêts pour la production du bois de feu. Le tableau suivant donne la proportion des questionnaires et entretiens réalisés.

Tableau 4 : Résultats d'enquêtes sur l'utilisation des connaissances acquises

Types d'utilisations	Questionnaires ayant rapporté le constat		Personnes ayant rapporté le constat lors des entretiens	
	Nombre	% des questionnaires reçus	Nombre	% des personnes interviewées
Utilisation de l'équipement dans le ménage pour la conservation des repas, la sensibilisation des proches et du public	22	100	8	89
Utilisation de l'équipement pour la sensibilisation des proches et du public	22	100	6	67
Montage de dossiers de formation et de vulgarisation	10	45	3	33
Médiatisation	2	9	2	22
Confection de Bitatooré et sensibilisation par bénéficiaires de la formation'	3	14	6	67
Appréciation de l'équipement et mode d'acquisition	15	68	4	44



Le tableau suivant illustre l'impact de la formation et de l'utilisation de l'équipement Bitatooré par la plupart des ménages enquêtés au Niger.

Tableau 5 :Impacts de la formation et de l'utilisation du Bitatooré

Eléments d'impacts de la formation	Questionnaires ayant rapporté le constat		Personnes ayant rapporté le constat lors des entretiens	
	Nombre	% des questionnaires reçus	Nombre	% des personnes interviewées
Economie de temps et d'argent	20	91	8	89
Conservation au chaud (repas, eau,...)	20	91	5	56
Confort de la technologie	18	82	4	44
Possibilité de création de nouveaux revenus et de protection des forêts	22	100	8	89
Point de vue sur la suite à donner au dossier : avis quant à un rôle du CILSS dans la vulgarisation à grande échelle	22	100	9	100

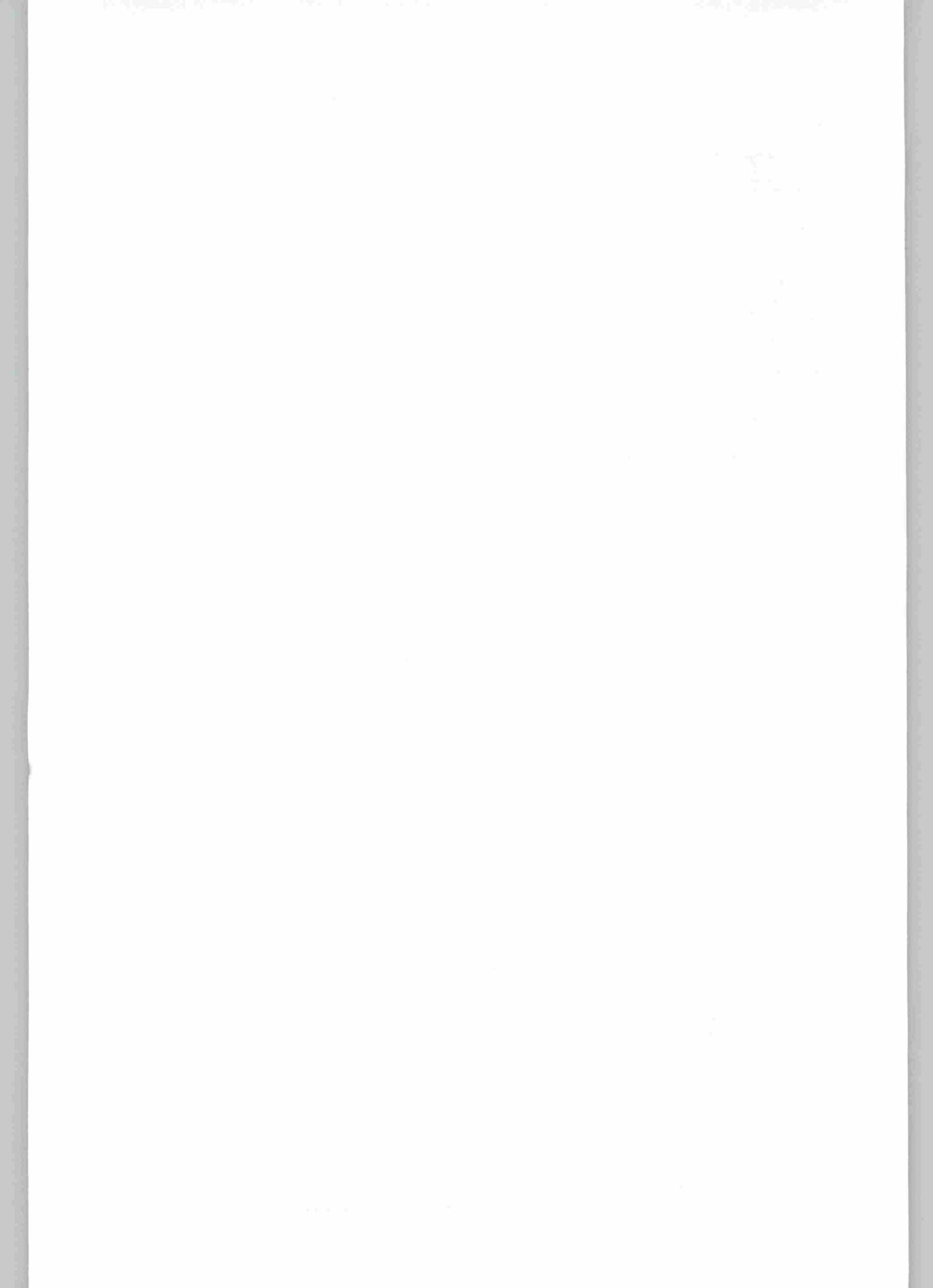
7. Perspectives

Toutes les personnes formées et questionnées sont unanimes que le CILSS a fait un investissement de base utile en finançant cette formation et que celle-ci a atteint son objectif principal qui était de familiariser les bénéficiaires avec cette technologie. Elles ont non seulement "internalisé" la technologie, mais ont fait des efforts louables (insuffisants certes) pour la faire connaître.

Ces personnes pensent aussi qu'il y a un manque de suivi après la formation avec comme conséquence que les structures évoluent dans la sensibilisation en ordre dispersé, mais aussi un manque de soutien pour chercher les financements nécessaires à la continuation de la vulgarisation.

C'est pourquoi les personnes et structures rencontrées pensent que cet effort doit être réorganisé et poursuivi pour atteindre un très grand nombre de personnes ; ce qui permettra une meilleure appropriation de la technologie et contribuera à en baisser les coûts (économies d'échelle). Bien entendu le CILSS a été cité parmi les partenaires en vue pour faciliter cette vulgarisation, même si d'autres alternatives doivent être recherchées : il faut rappeler que toutes les structures ont préparé des dossiers dans ce sens et ont soumis aux bailleurs de fonds afin de bénéficier des financements, mais sans suite. Il ressort alors que le manque de financement limite la propagation de ces connaissances bien que reconnues très utiles.

Pour notre part, nous pensons que le PREDAS a un important rôle à jouer à ce niveau pour que son investissement initial ait un meilleur impact. Nous rappelons que la diffusion de technologies porteuses est l'un des résultats spécifiques attendus du PREDAS.



V. CONCLUSION : CONTINUITÉ DU PROJET

De l'avis de l'écrasante majorité des personnes rencontrées, l'expérience de cette formation est louable. Mais les opérateurs privés et les ONG/Associations ne vont se lancer massivement dans une éventuelle "filière Bitatooré" (production et la vente de ce nouveau produit) sur fonds propre que si des efforts conséquents sont faits dans la sensibilisation du public. Il faut qu'ils s'assurent d'abord qu'il peut être écoulé sans grande difficulté. Or, ceci nécessite des démonstrations dans des ménages, dans les quartiers, de publicité à la télévision et à la radio pour faire connaître le produit aux populations. En effet, une nouvelle technologie exige généralement un changement des habitudes culinaires, ce qui est toujours très difficile à obtenir de la part des couches les plus pauvres qui ont une marge pratiquement inexistante pour l'expérimenter. Or, pour développer une technologie qui soit acceptable, bon marché et reproductible sur place, cela doit se traduire par un travail de longue haleine et à la base de sensibilisation, de motivation, de formation et de promotion. C'est dans ce cadre que nous faisons les recommandations et propositions suivantes :

- faire une offensive auprès des projets à composante énergie domestique pour appuyer ou participer dans la vulgarisation de la technologie ;
- mener des campagnes de démonstration auprès du grand public à la télévision et dans les quartiers et villages pour faire connaître la technologie aux populations (même les plus démunies) tout en préparant le retrait du PREDAS ;

Nous estimons que le PREDAS peut et doit apporter un appui dans ce sens en aidant à mettre au point et en ouvre une méthode de sensibilisation adaptée. Dans ce cadre nous proposons au financement du PREDAS le projet en annexe 1 qui émane de la synthèse des propositions des personnes/structures rencontrées.

1920-1921
1921-1922
1922-1923
1923-1924
1924-1925
1925-1926
1926-1927
1927-1928
1928-1929
1929-1930
1930-1931
1931-1932
1932-1933
1933-1934
1934-1935
1935-1936
1936-1937
1937-1938
1938-1939
1939-1940
1940-1941
1941-1942
1942-1943
1943-1944
1944-1945
1945-1946
1946-1947
1947-1948
1948-1949
1949-1950
1950-1951
1951-1952
1952-1953
1953-1954
1954-1955
1955-1956
1956-1957
1957-1958
1958-1959
1959-1960
1960-1961
1961-1962
1962-1963
1963-1964
1964-1965
1965-1966
1966-1967
1967-1968
1968-1969
1969-1970
1970-1971
1971-1972
1972-1973
1973-1974
1974-1975
1975-1976
1976-1977
1977-1978
1978-1979
1979-1980
1980-1981
1981-1982
1982-1983
1983-1984
1984-1985
1985-1986
1986-1987
1987-1988
1988-1989
1989-1990
1990-1991
1991-1992
1992-1993
1993-1994
1994-1995
1995-1996
1996-1997
1997-1998
1998-1999
1999-2000
2000-2001
2001-2002
2002-2003
2003-2004
2004-2005
2005-2006
2006-2007
2007-2008
2008-2009
2009-2010
2010-2011
2011-2012
2012-2013
2013-2014
2014-2015
2015-2016
2016-2017
2017-2018
2018-2019
2019-2020
2020-2021
2021-2022
2022-2023
2023-2024
2024-2025
2025-2026
2026-2027
2027-2028
2028-2029
2029-2030
2030-2031
2031-2032
2032-2033
2033-2034
2034-2035
2035-2036
2036-2037
2037-2038
2038-2039
2039-2040
2040-2041
2041-2042
2042-2043
2043-2044
2044-2045
2045-2046
2046-2047
2047-2048
2048-2049
2049-2050
2050-2051
2051-2052
2052-2053
2053-2054
2054-2055
2055-2056
2056-2057
2057-2058
2058-2059
2059-2060
2060-2061
2061-2062
2062-2063
2063-2064
2064-2065
2065-2066
2066-2067
2067-2068
2068-2069
2069-2070
2070-2071
2071-2072
2072-2073
2073-2074
2074-2075
2075-2076
2076-2077
2077-2078
2078-2079
2079-2080
2080-2081
2081-2082
2082-2083
2083-2084
2084-2085
2085-2086
2086-2087
2087-2088
2088-2089
2089-2090
2090-2091
2091-2092
2092-2093
2093-2094
2094-2095
2095-2096
2096-2097
2097-2098
2098-2099
2099-20100

Annexe 1

Proposition d'un projet d'appui à la vulgarisation de l'autocuiseur "bitatooré" au Niger

En octobre 2002, le PREDAS a facilité la tenue d'une session de formation sur la confection et l'utilisation de l'autocuiseur « Bitatooré » au profit d'un groupe d'artisans et de femmes du Niger. En raison de l'intérêt qu'a suscité cette technologie, les récipiendaires de cette importante formation ont demandé à SEM le Secrétaire Exécutif du CILSS d'aider à une large vulgarisation de cet équipement qui s'est révélé très efficace. C'est pourquoi, l'équipe technique nationale du PREDAS a programmé l'activité objet de la présente présentation.

Ce projet est proposé au financement du PREDAS.

I./ Description de l'activité

Le projet va consister à (i) sélectionner une ou deux organisations de la société civile qui seront chargées de conduire des démonstrations de l'utilisation de l'équipement, (ii) médiatiser fortement cette démonstration et (iii) créer les conditions pour que l'équipement soit disponible sur place.

1.1 Activités de démonstration

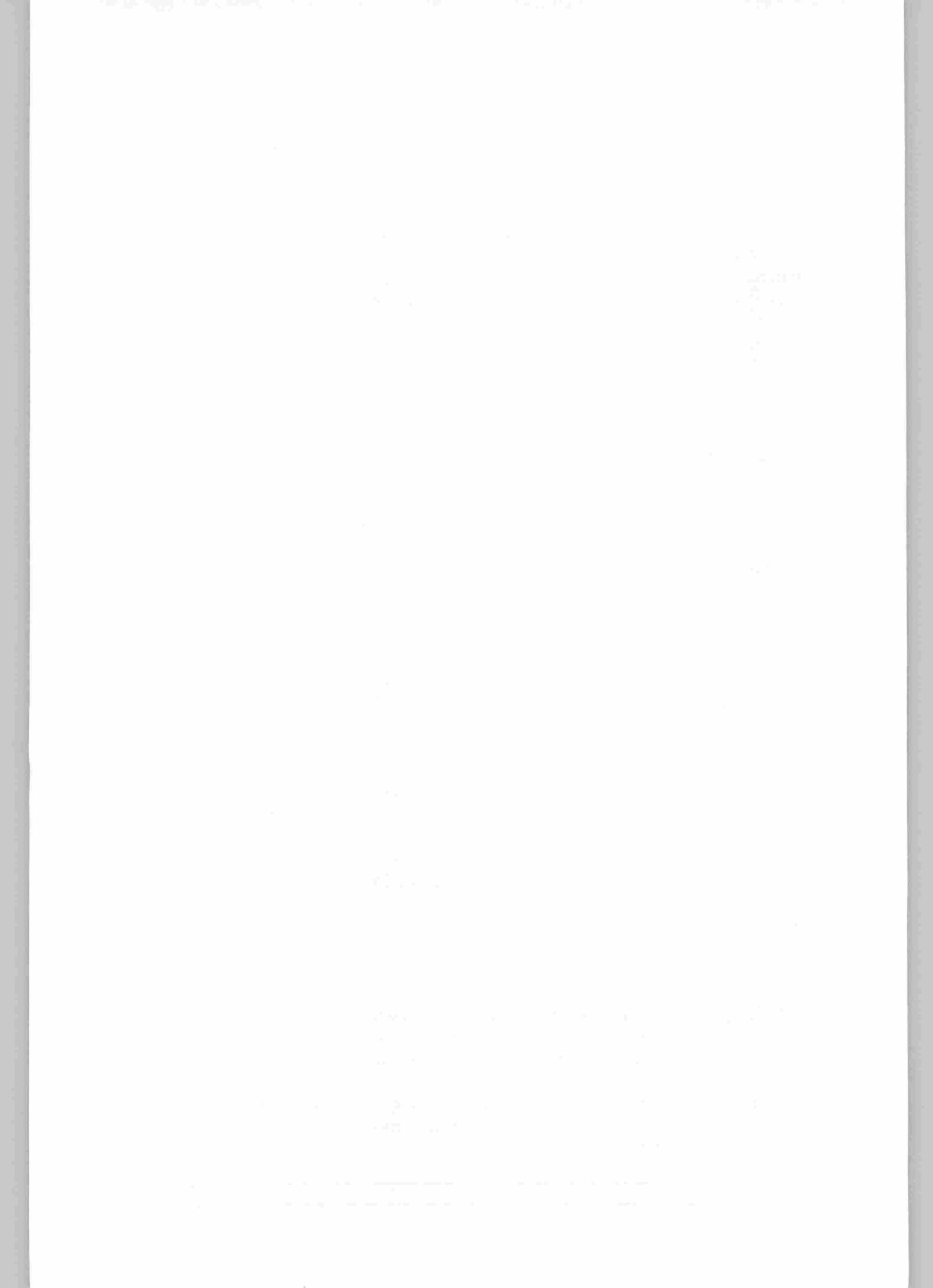
Pour les besoins de démonstration de l'utilisation de l'autocuiseur « Bitatooré », il est envisagé d'acquérir un lot conséquent de cet équipement et de procéder à la démonstration dans quinze (15) quartiers de la ville de Niamey, en privilégiant les quartiers les plus défavorisés.

La démonstration se fera sur les places publiques, en présence des femmes du quartier, des leaders d'opinions, des ONG et associations,... en invitant aussi les bailleurs de fonds intéressés par les questions d'énergie domestiques afin d'obtenir d'eux la contribution à un tel effort. Une fois la démonstration terminée, un lot de Bitatooré sera distribué à des utilisatrices à choisir suivant des critères qui seront préalablement arrêtés (cession à faible coût,...). Les bénéficiaires pourront alors tester l'équipement chez elles et, ainsi, en diffuser l'information auprès d'autres utilisatrices potentielles.

1.2 Activités médiatiques

Une telle opération gagnerait à être fortement médiatisée afin que son écho soit porté le plus loin possible dans les confins du pays. Cela se fera par le filmage des démonstrations dans le but de produire un film-documentaire qui sera diffusé par les télévisions nationales.

Ces mêmes démonstrations feront l'objet de reportages radiophoniques afin d'en diffuser les résumés par les radios (nationale, privées et communautaires) et à travers la presse écrite.



1.3 Fonds de roulement

Une organisation de la société civile sera choisie¹ pour recevoir un fonds de roulement en nature, c'est-à-dire sous forme d'un lot de Bitatooré (à acheter auprès des artisans-producteurs nationaux) qu'elle mettra en vente pour satisfaire la demande qui sera suscitée suite aux étapes sus décris. Les recettes issues de cette vente permettront de renouveler et d'accroître le stock pour faire face à la demande (Niamey et intérieur du pays).

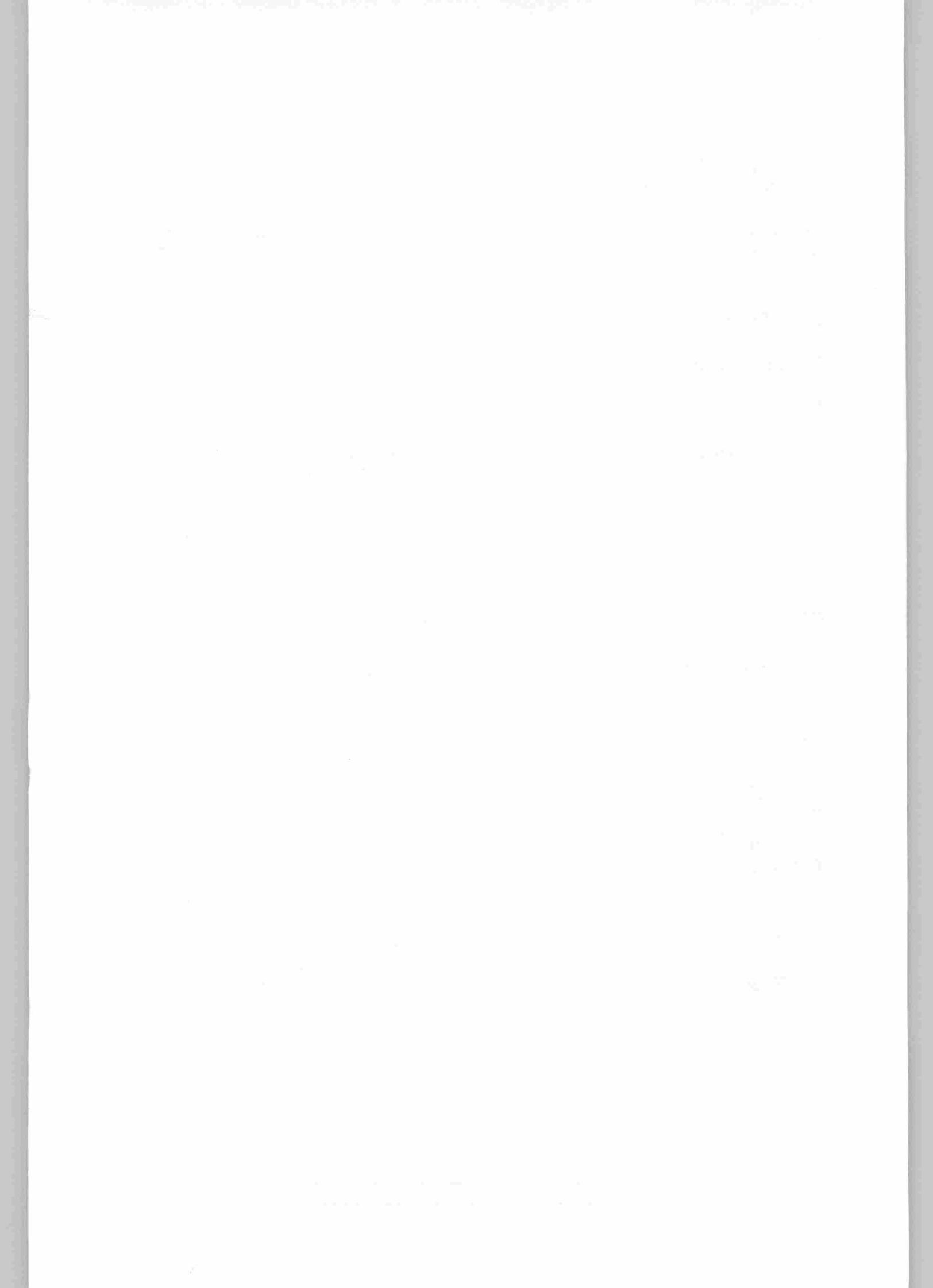
II./ Budget

Le budget prévisionnel de l'activité est détaillé dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Budget du projet de vulgarisation du bitatooré au Niger.

Nature des dépenses	Unités	Nombre	Prix Unitaires	Montant (cfa)
1. Démonstration				4 125 000
Achat bitatoré	bitatooré	(15*15)= 225	15 000	3375000
Achat produits cuisine (foyers améliorés, bois, condiments et vivres)		100	7 500	750 000
2. Couverture médiatique				7 000 000
Production et diffusion de film documentaire		1	5 000 000	5 000 000
Couverture Radio/Presse écrite		20	100 000	2 000 000
3. Fonds de roulement				3 000 000
Achat/vente de bitatoré	bitatooré	200	15 000	3 000 000
4. Supervision et suivi de l'opération (frais de gestion)				1 500 000
Total hors imprévus				15 625 000
Imprévus				781 250
5. Total général				16 406 250

¹ Le Village artisanal de Niamey est pressenti pour ce faire, car il a déjà accueilli la formation sur l'équipement (octobre 2002) et surtout il dispose d'une boutique qui sied bien à la commercialisation d'un objet d'art comme le bitatooré.



Annexe 2Personnes interrogées

1. Mme Abdourahamane Salamatou : REFESA
2. Mme Abdou Saley Mariama : REFESA
3. Mme Younsa Fatoumata : REFESA
4. Mr Ndiaye Mbaye PMF Centre Aghrymet
5. Mme Nouhou Aissa : ANN
6. Mme Mariama Diallo : IREC
7. Mme Maina Fadjimata : MDS/P. Femme
8. Mme Mamadou Kadidia : Femjes
9. Mme Bally Haoua Alitine : Village Artisanal
10. Mme Boubé Aichatou
11. Mme Idrissa Ramatou : Femmes éducatives
12. Mr Djibril Yacouba : Village artisanal
13. Mr Ali Kilili Dodo : Village artisanal
14. Mr Sadissou Abdoulaye : Village artisanal
15. Mr Adamou Elhadji Mahamane : Village artisanal.
16. Mme Bonkano Cissé : AFN-REFESA
17. Mme Aissata Kondo : AFN
18. Mme Konaté Fatima : SAPHTA
19. Mme Sabine Attama : ADAR
20. Mme Soumana Mariama : CARE INTERNATIONAL
21. Mr Aboubacar Hamidou : ASEFER
22. Bachard Aboubacar : Point focal Predas Niger, Ministère des mines et de l'énergie.



